

## HANDI-AVIRON

# Louis Toussaint, c'est la force tranquille

Perdre l'usage de ses jambes est loin d'être une épreuve facile... L'Yvoirien, qui a fait ses études à Tournai, a su être fort pour rebondir et retrouver une vie normale.

• Quentin DESPRET

Il a commencé le cyclisme à huit ans grâce à son père, grand passionné de sport et surtout de vélo. Espoir du cyclisme belge dès ses débuts dans la discipline, Louis a très rapidement commencé les compétitions. Il a d'ailleurs été sacré quatre fois champion Brabant Wallon-Namur-Luxembourg.

Lors de sa dernière année, il a été champion de Wallonie sur route et du contre-la-montre en catégorie 15-16. Mais la vie de Louis a basculé à la date du 13 avril 2012. Alors qu'il s'entraînait à vélo, il a percuté un véhicule mal stationné de plein fouet. Le verdict fut dur à entendre : le cycliste avait perdu l'usage de ses jambes à l'âge de 16 ans ! Il ne lui a pourtant pas fallu longtemps pour accepter sa paraplégie : « Je l'ai assimilée presque directement. Il n'y avait pas moyen de faire autrement de toute façon. Lorsque le médecin est arrivé, il tournait autour du pot, je lui ai demandé si j'allais remarcher un jour, il m'a dit non. À partir de là, c'est clair : on ne peut qu'aller de l'avant. Au final, ça m'a empêché de faire des choses mais depuis que je suis handicapé, le sport est passé du plan B au plan A dans ma vie », nous confie Louis.

### Savoir passer à autre chose

« Après quelque temps d'hospitalisation, un médecin m'a montré une vidéo de Marc Herremans. Il avait participé au triathlon de Hawaï et avait terminé sixième. Cinq ans plus tard et après un accident de vélo, comme moi, il a gagné le paratriathlon de Hawaï. Et je me suis dit que je pouvais faire comme lui, se rappelle Louis, avant d'ajouter : Très peu de temps après, j'avais déjà acheté un handi-bike et j'ai commencé en sortant de l'hôpital. » Signe d'un mental d'acier.

Il a décidé de retrouver une vie

normale en reprenant des études et c'est chez nous, à Tournai qu'il a fait son bachelier en communication à la HELHa. Il a d'ailleurs représenté la ville et son école en participant à la Belgodyssée 2016, un concours organisé par la RTBF pour des étudiants en cursus de journalisme. Il s'est fait remarquer en gagnant le prix pour la meilleure collaboration en duo avec Dieter Peeters, étudiant à Anvers. Un pari réussi pour Louis, qui excelle dans ses études comme dans l'handi-bike. Il se classait ainsi dans le Top 50 européen dès sa première année et participait à des courses à l'étranger, comme en Allemagne, e où il terminait 120<sup>e</sup> sur 350. Il a même été sacré champion de Wallonie en 2014.

### Place à l'handi-aviron

En chaise roulante depuis presque six ans, Louis a retrouvé une vie plus que normale et vise désormais plus haut. Il est toujours à la recherche de nouveaux défis et va décider de mettre de côté le handi-bike pour le para-rowing, l'handi-aviron. Il a découvert ce sport il y a environ un an et demi, lors d'une journée découverte organisée par la Ligue handisport et suite à une belle discussion avec le président du club d'aviron de Namur. Quelques jours plus tard à peine, il était déjà sur l'eau. Après quatre jours d'essais, son premier bateau était déjà commandé. La Fédération Internationale l'a invité à participer à un stage à Garivate, en Italie. À la fin de celui-ci, des courses étaient organisées. Louis a terminé deux fois dixième, soit un très bon classement pour un novice.

Par la suite, la même fédération l'a invité à participer aux championnats du monde à Sarasota en Floride, qui est la plus grosse compétition organisée. Louis y a vécu



Louis a représenté la Belgique lors des championnats du monde en Floride.

des championnats difficiles : « Le décalage horaire mais aussi le temps, entre 30 et 35 degrés et 80 % d'humidité, ont compliqué les choses. J'ai raté

mes qualifications, mon repêchage et je me suis retrouvé en finale C. Elle se déroulait tôt au matin et le temps était plus adapté. J'ai donc retrouvé mes

marques, j'ai fini premier en améliorant mon temps de plus de trois secondes. » Au final, Louis a fini 13<sup>e</sup> de ces championnats du monde. ■

## Les Jeux dans un coin de la tête

Les résultats de Louis ont tapé dans l'œil de la Ligue Handisport qui lui a proposé un contrat « Espoir sportif international ». Contrat qu'il a signé. Cet hiver, il a participé à deux compétitions en salle. Lors de la première, il a terminé troisième ; c'était à l'occasion des championnats d'Europe où il a amélioré son temps. La deuxième compétition se déroulait à Paris où il a terminé à la deuxième place, améliorant encore une fois son chrono.

Prochainement, Louis se consacrera aux courses nationales et il repartira à l'étranger, à Gavirate, en mai pour une course internationale. Il disputera ensuite deux manches de Coupes du Monde. La première à Belgrade au début du mois de juin et la deuxième à



GA - 4/0012/2/4/00

Un premier contrat pour Louis qui a de très belles années devant lui

Linz, en Autriche, à la fin juin. Il peut prendre part à ces compétitions grâce à l'apport financier et le soutien de la Ligue Handisport mais aussi de la Ligue Franco-

phone d'aviron.

Louis garde dans un coin de la tête les Jeux paralympiques 2020 à Tokyo, tout en sachant que ce sera très difficilement réalisable. « Beaucoup de personnes pensent que c'est faisable. Quand je vois mes temps, je me dis que c'est difficilement réalisable, ça va être compliqué en tout cas... Ce n'est pas un objectif, c'est plus un rêve. Si j'y vais, je me dirai que je suis devenu handicapé mais que j'aurai quand même réussi quelque chose d'énorme, confie-t-il avant d'ajouter : Je suis encore très jeune. Cette année-ci, aux championnats du monde, j'avais six ou sept ans de moins que le second plus jeune, j'ai donc encore le temps. Et puis, je ne m'entraîne comme un sportif de haut niveau que depuis juin seulement ! » ■

Q.D.